
LA RECONVERSION D'ANCIENS BÂTIMENTS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX AUX FINS D'HÉBERGEMENT DE BIBLIOTHÈQUES, DE CENTRES D'ARCHIVES OU DE DOCUMENTATION

Quelques réalisations en Wallonie et à Bruxelles

Christopher BOON

Bibliothécaire-documentaliste

Administrateur, Association Belge de Documentation (ABD-BVD asbl)

▪ D'anciens bâtiments à vocation industrielle peuvent être préservés de la destruction lorsqu'il est possible de pourvoir à leur réutilisation. L'article donne un aperçu de quelques réalisations de reconversion, en Wallonie et à Bruxelles, où des bibliothèques et des centres d'archives ou de documentation ont pu trouver un nouvel hébergement dans des locaux réaménagés.

▪ Oude gebouwen met een industrieel verleden kunnen van de afbraak gered worden wanneer het mogelijk is hen een nieuwe bestemming te geven. Dit artikel schetst enkele projecten in Wallonië en Brussel, waar bibliotheken, archieven en documentatiecentra onderdak vonden op deze locaties die zo een tweede leven kregen.

La réutilisation d'édifices existants n'est pas un fait nouveau dans l'Histoire. Pensons, par exemple, à la pratique très courante du recyclage de matériaux de construction pour l'édification de nouvelles constructions. La fin de l'industrialisation a laissé de nombreux bâtiments à l'abandon, témoins d'une activité et d'un passé pas si distants et, avec la survenue de certaines crises économiques, une nouvelle attitude est apparue considérant comme possible leur préservation et leur reconversion.

Parmi les possibilités de préservation de bâtiments industriels, une des options de reconversion est la transformation en (éco)musées, à vocation thématique. En conservant au maximum l'existant, la reconversion peut poursuivre un but pédagogique : corps de bâtiments, structures portantes, équipements d'origine (décorations, machines...) peuvent être mis en évidence. *"Si l'activité n'est certes plus à proprement parler industrielle, sa mémoire est entièrement préservée dans le cadre d'un musée par exemple"*¹.

Une autre option est de leur attribuer une nouvelle destination. *"Un bâtiment industriel fournit un gros œuvre existant, dont la solidité est éprouvée et représentant des surfaces disponibles parfois importantes"*, souligne B. Reichen, parmi d'autres avantages pour la collectivité² (architecturaux, sociaux et financiers) à prendre en compte dans la perspective d'une réutilisation.

En Belgique, il existe bien heureusement de très nombreux exemples de la reconversion d'anciens bâtiments industriels vers de nouvelles fonctions. L'aperçu ci-après³ se propose de présenter quelques réalisations hébergeant des biblio-

thèques et des centres d'archives ou de documentation. Sa couverture géographique concerne la Région wallonne, avec une seule incursion sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, cette dernière ayant fait l'objet, au même titre que la Région flamande, d'un autre aperçu, publié dans ce même numéro des *Cahiers de la Documentation*⁴.

Les différentes réalisations retenues sont réparties, arbitrairement il est vrai, en quatre catégories : bibliothèques publiques, archives, centres de documentation & bibliothèques spécialisées, institutions à fonctions mixtes.

Bibliothèques publiques

En tant qu'équipement public collectif, la bibliothèque publique occupe un rôle important dans la vie sociale des communautés, entre autres comme lieu d'éducation permanente.

La bibliothèque publique de Flémalle⁵

L'année 2012 a vu l'inauguration fort attendue de la nouvelle bibliothèque communale de Flémalle. La bibliothèque est hébergée dans des locaux ayant appartenu aux *Usines à tubes de la Meuse (Tubemeuse)* (Fig. 1 & 2).

L'architecte, Philippe Gérard, a choisi de remettre à l'honneur le passé industriel du bâtiment par une mise en valeur de la charpente métallique qui reste visible de l'intérieur. Contrastant avec les vestiges du passé, on trouve un aménagement intérieur résolument moderne avec un mobilier *design*, comme le comptoir d'accueil "Ring", œuvre toute en courbes du bruxellois Michaël Bihain,

pour laquelle un subside de la Communauté Wallonie-Bruxelles pour l'intégration d'une œuvre d'art a été utilisé. Après rénovation structurelle et fonctionnelle, le bâtiment offre 650 m² d'espace regroupant les collections des différentes bibliothèques communales.

La bibliothèque a récemment accueilli l'exposition itinérante "De chair et d'acier"⁶.



Fig. 1 : Crédits photo : Day-Light sprl (Jean-Luc Deru - photographe).



Fig. 2 : Crédits photo : Day-Light sprl (Jean-Luc Deru - photographe).

Les salles d'arrivage et de tri offrent 400 mètres linéaires pour un premier traitement des archives versées. Sur 600 m² au rez-de-chaussée et 235 m² à l'étage, équipés de 5.060 mètres linéaires de rayonnages, trois magasins conservent les archives communales. La salle de lecture peut accueillir une douzaine de personnes. La salle d'exposition et de réunion sert à la valorisation des archives. La bibliothèque de la Société d'Histoire propose sur 120 mètres linéaires une documentation utile aux recherches historiques locales et régionales. Des locaux techniques et de service occupent près de 140 m². Les bureaux du personnel occupent 90 m². Tous les locaux du rez-de-chaussée sont accessibles au public moins valide.



Fig. 3 : Les Archives de la Ville de Mouscron, 120A rue du Petit Pont (cliché Cl. Depauw).

Archives

De nombreuses constructions industrielles disposent de caractéristiques physiques et de construction qui conviennent de manière excellente à l'hébergement de collections d'archives.

Les Archives de la Ville de Mouscron⁷

Depuis le 5 novembre 2001, les Archives de la Ville de Mouscron occupent une partie de l'ancienne *Manufacture française de tapis et couvertures* (Fig. 3 & 4). Le coût du réaménagement de ce volume industriel et de son affectation spécifique s'est élevé à environ 930.000 EUR. Les archives disposent ainsi de 1.750 m² sur deux étages.

Les archives des quatre communes fusionnées en 1977 sont dotées chacune d'inventaires. La majorité des archives conservées concerne la période qui suit la décennie 1930-1940. Les Archives de la Ville de Mouscron conservent également des fonds privés, comme ceux de la filature *Motte*.

Les Archives de l'État à Bruxelles (Anderlecht)⁸

Les Archives de l'État à Bruxelles (Anderlecht) sont l'une des 19 implantations des Archives de l'État en Belgique (Fig. 5 & 6). L'implantation d'Anderlecht a ouvert ses portes au public en 2002, à la suite de la scission de la province de Brabant et de la création, en 1995, de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale. Elles conservent une vingtaine de kilomètres d'archives liées au



Fig. 4 : Vue d'un magasin (cliché Cl. Depauw).

territoire de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale, de même que les archives de la province de Brabant et de ses prédécesseurs en droit.

Le bâtiment industriel a été construit en 1964 par l'entreprise textile *Anglo-Belge de Bonneterie*, qui occupait les lieux depuis 1933. Située le long du canal de Charleroi et bordée par la ligne de chemin de fer Schaerbeek-Gare de Bruxelles-Midi, la parcelle fut à la fin du XIX^{ème} siècle occupée par la *fonderie et atelier de construction Jules Cénant/Wouters - Koeckx* qui réalisa entre autres les travaux de ferronneries du Petit Sablon, le kiosque



Fig. 5 : Vue des Archives de l'État à Bruxelles (Anderlecht).

de la Grand-Place ou encore la fontaine pour animaux qui vient d'être déplacée du Vrijdagsmarkt au Korenlei à Gand.

Les Archives de l'État à Bruxelles (Anderlecht) devraient d'ici peu déménager et occuper deux étages du bâtiment Fedopress sis avenue du Pont de Luttre à Forest (anciennement "*Diamant Boart*").

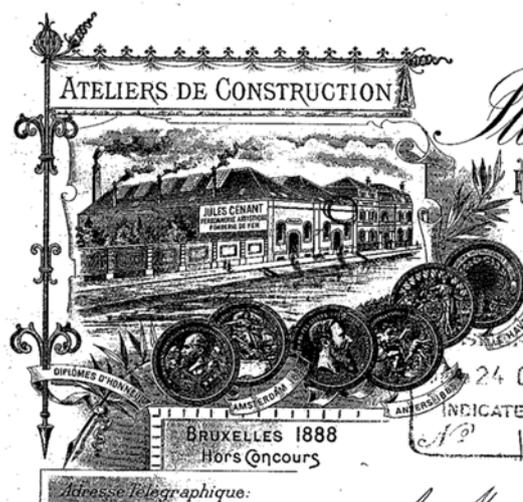


Fig. 6 : En-tête du papier à lettre de la fonderie et atelier de construction Jules Cénant/Wouters - Koeckx.

Le Service des Archives régionales de la Région wallonne⁹

Le Service des Archives régionales (Service public de Wallonie, Secrétariat général, Département de la Communication, Direction de la Documentation et des Archives régionales) est installé dans les anciens bâtiments des *Moulins de Meuse*, à Beez (Fig. 7). Leur construction a débuté en 1900 pour s'achever en 1901. L'activité industrielle s'arrêtera en 1986.



Fig. 7 : Vue des moulins de Beez.

Le 8 décembre 1994, le Gouvernement wallon décide de procéder à la rénovation du site et d'affecter les locaux rénovés principalement à une fonction d'archivage. Les travaux de rénovation s'étendront d'octobre 1995 à décembre 1997. L'ensemble des façades, ainsi que les fenêtres à armature métallique, ont été conservés. Le bâtiment, destiné au stockage des archives, a vu sa structure interne remplacée par une structure en béton propre à accueillir des rayonnages mobiles.

Le Service des Archives régionales s'y est installé en février 1998. Ses magasins ont une capacité de stockage de 16,5 kilomètres linéaires.

Le décret du 6 décembre 2001, relatif aux archives publiques, a balisé les missions du service. Ainsi a-t-il en charge la conservation des archives historiques de l'Administration wallonne, des organismes d'intérêts publics (OIP) et des cabinets ministériels. À côté de ces archives publiques et de quelques fonds privés (Comité central des fêtes de Wallonie, Commission royale de dialectologie et de toponymie, Théâtre royal de l'Étuve, ...), il conserve l'importante collection de journaux namurois (1829-1918) de la Société archéologique de Namur et une collection cartographique de plusieurs milliers de cartes et plans (XVIe-XXe s.), ainsi que des ouvrages anciens sur la cartographie, la topographie et l'art de l'ingénieur provenant de l'ancien Ministère de l'Équipement et des Transports.

Archives de l'État à Eupen (Staatsarchiv in Eupen)¹⁰

La maison patricienne des marchands de draps eupenois Martin Rehrmann et Peter Fey-Lenz est réalisée à partir de 1721 par les architectes Laurenz Mefferdatis d'Aix-la-Chapelle et Johann Conrad Schlaun (Fig. 8). La maison comportait deux cours intérieures, qui étaient entourées de bâti-



Fig. 8 : Das Haus Kaperberg 2-4.

ments à deux étages. Seule la cour avant est aujourd'hui encore conservée avec les bâtiments attenants et, à l'intérieur de la maison, les deux cages d'escalier richement décorées de bois finement travaillés, de stucs et de carreaux de faïence de Delft. Dans la cour intérieure, une vasque en pierre bleue de 1728, accolée à la façade, est ornée des armoiries de Rehrmann. La ville d'Eupen acquiert la partie gauche de la maison en 1862, suivie de la partie droite en 1890, afin d'y installer une école. En 1988, les Archives de l'État à Eupen (Staatsarchiv in Eupen) s'installent dans le bâtiment et occupent aujourd'hui trois ailes. Les archives de l'État à Eupen font partie, depuis 2013, de la direction opérationnelle des Archives de l'État dans les provinces wallonnes. Les Archives de l'État à Eupen conservent les archives des institutions ou collectivités, familles ou personnes physiques dont le siège ou le domicile est ou était fixé dans l'arrondissement judiciaire d'Eupen, en province de Liège. Cet arrondissement correspond au territoire de la Communauté germanophone de Belgique.

Le bâtiment héberge aussi la bibliothèque spécialisée de l'association de soutien pour les archives en Communauté germanophone (Förderverein des Archivwesens) concernant l'histoire de la Communauté germanophone en Belgique.

Les Archives de l'État à Tournai¹¹

Les archives de l'État à Tournai sont une institution scientifique fédérale dont la mission consiste



Fig. 9 : Façade du bâtiment (© Archives de l'État – Maurice Adant).



Fig. 10 : Vue de la salle de lecture (© Archives de l'État).

à conserver et communiquer non seulement les archives des administrations fédérales décentralisées, mais aussi celles d'autres pouvoirs publics (communes, paroisses, ...) ou personnes privées (industries, associations, familles, personnes).

Depuis juillet 2009, le service s'est installé dans une partie de l'ancien site de l'imprimerie Casterman (Fig. 9 & 10). Le principal atout du bâtiment, construit dans les années 1960, est sa solidité (le gîtage permet une charge utile de 1.500 kg au

m²). C'est ainsi que les magasins ont pu être équipés de rayonnages mobiles (pour près de 13 kilomètres). La décoration des espaces publics, par la présence, entre autres, d'anciennes machines typographiques, rappelle au visiteur l'ancienne affectation des lieux.

Le site, désaffecté, a été aménagé spécifiquement pour répondre aux exigences d'un dépôt d'archives avec des espaces accessibles au public et des magasins et des bureaux privatifs. C'est le bureau d'architecture 2F de Vaultx qui a été retenu pour penser le nouvel écrin des Archives dont le maître d'œuvre est la Ville de Tournai.

Centres de documentation et bibliothèques spécialisées

De nombreux musées disposent d'une bibliothèque spécialisée. En voici quelques exemples, dont les collections gérées sont également en lien étroit avec l'histoire sociale et industrielle.

Le Centre liégeois d'archives et de documentation de l'industrie charbonnière (CLADIC)¹²

Inauguré en 2003, le CLADIC, service de l'asbl Blegny-Mine, est hébergé dans un ancien garage automobile jouxtant le site minier de Blegny-Mine (Fig. 11). Les locaux auparavant réservés aux ateliers ont été reconvertis en salles destinées à la conservation des documents.



Fig. 11 : L'ancien garage automobile hébergeant le CLADIC.

Le CLADIC met à disposition du grand public de la documentation, de l'iconographie et des archives relatives à l'industrie charbonnière aux points de vue régional, national et, pour certains aspects, européen¹³.

Il conserve aussi la bibliothèque de l'association *Patrimoine industriel Wallonie-Bruxelles*¹⁴.

Le SAICOM (Sauvegarde des archives industrielles du Couchant de Mons)¹⁵

Reconnu Centre d'archives privées par la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2008, le SAICOM travaille à la sauvegarde, la récupération, l'inventaire et la mise en valeur d'archives liées à l'industrialisation des bassins miniers du Couchant de Mons, du Centre et de Charleroi. Ses archives conservent principalement la mémoire des charbonnages et des institutions qui y sont liées, mais également d'autres secteurs d'activités économiques (métallurgie, commerce...), ainsi que des papiers de fonctions d'individus liés à l'histoire industrielle (ingénieurs, chercheurs...).



Fig. 12 : Vue des magasins de modèles en bois © Écomusée du Bois-du-Luc.

Ses collections sont importantes, tant au niveau de leur étendue matérielle que de leur richesse intrinsèque. Elles représentent plus d'un kilomètre linéaire auquel il faut ajouter quelques 200 tiroirs à plans, plusieurs centaines de plans roulés et plus de 5.500 iconographies. Une bibliothèque rassemble également quelques 4.500 ouvrages actuels ou anciens, techniques ou de vulgarisation¹⁶.

Depuis 2008, le SAICOM est hébergé sur le site de l'ancien charbonnage du Bois-du-Luc à Houdeng-Aimeries (La Louvière) (Fig. 12 & 13). Ce charbonnage qui se distingue par sa longévité est créé en 1685 et ferme ses portes en 1973. Au cours du XIXe siècle, cette société possédera plus d'une trentaine de sièges dans le bassin du Centre. Le

SAICOM occupe l'ancien séchoir à bois et le magasin de modèles construits vers 1920 au cœur de la cour des ateliers de la société.



Fig. 13 : Vue actuelle du SAICOM © SAICOM.

Centre de documentation du Bois du Cazier¹⁷

Spécialisé dans les thématiques liées à la mine en particulier et à l'industrie en général (Fig. 14 & 15).

La bibliothèque est riche de 7.300 ouvrages. Le fonds historique traite des questions juridiques, sociales, techniques et géologiques (code minier, cours d'exploitation des mines, sauvetage, etc.).



Fig. 14 : La bibliothèque, installée dans l'ancien bureau de comptabilité et de paie du charbonnage.

Les acquisitions s'efforcent de compléter ces données en proposant des ouvrages actuels étudiant les aspects historiques, politiques et sociaux (immigration, vie sociale, habitat ouvrier, histoire régionale, littérature prolétarienne), ainsi que la reconversion du patrimoine industriel.

Une collection de nombreux titres de périodiques est également consultable, entre autres les *Annales des travaux publics* et les *Annales des Mines* (de 1843 à 1975), le *Recueil financier* (de 1908 à 1960), des journaux d'entreprises, mais aussi des publications étrangères.

Les archives (1.000 mètres linéaires) regorgent d'informations sur des sociétés charbonnières du bassin de Charleroi (Bois du Cazier, Monceau-Fontaine, le Boubier, etc.), mais aussi sur des industries qui ont fait la gloire de la région (Marcinelle & Couillet, Usines Métallurgiques du Hainaut, les Acec, Forges de la Providence, e.a.). Des archives privées leur ont été confiées pour conservation et valorisation, comme celles du mineur et écrivain italien Eugène Mattiati, auteur du roman *La légion du sous-sol* paru en 1958.



Fig. 15 : Le local des archives, équipé de Compactus.

Le centre de documentation conserve cartes postales, photographies, affiches, plans, journaux et revues de l'époque de la catastrophe de Marcinelle. Des dossiers thématiques (enseignement, terrils, machines à vapeur, etc.) complètent les différents fonds.

Institutions à fonctions mixtes

Nous mentionnerons ici deux réalisations dont la destination se veut multifonctionnelle.

Le Mundaneum¹⁸

Lieu unique en son genre, le Mundaneum abrite un patrimoine reconnu par l'Unesco et le Label du Patrimoine Européen (Fig. 16 & 17). Centre d'archives et espace d'expositions temporaires, il met en valeur l'héritage et les idées de ses fondateurs, le Prix Nobel de la Paix Henri La Fontaine et le père de la science documentaire, Paul Otlet¹⁹. Dès les années 1890, ces deux Belges ont imaginé un système de collecte, de classification et de recherche de toutes les connaissances du monde. Avec un objectif noble : la paix mondiale. Au cours du XXe



Fig. 16 : Espace muséal dans l'ancien magasin L'Indépendance - Photo Patrick Tombelle © Mundaneum.

siècle, le Mundaneum est devenu un centre de documentation à caractère universel. Ses collections, composées de milliers de livres, journaux, affiches, plaques de verre, cartes postales et de millions de fiches bibliographiques portent sur tous les sujets. Aujourd'hui tourné vers la société de l'information pressentie par ses fondateurs, le Mundaneum est un carrefour entre patrimoine et innovation numérique, entre éducation et technologie.

Le double bâtiment qui abrite le Mundaneum à Mons est un témoin à la fois de l'architecture Art Déco et des idéaux sociaux de l'époque. L'espace musée prend place sur les trois étages de l'ancien grand magasin coopératif L'Indépendance, tandis que le centre d'archives, avec sa nouvelle salle de lecture et son pôle de numérisation professionnel, se trouve dans l'ancienne boulangerie qui l'approvisionnait. Depuis les travaux de rénovation de 2015, les espaces de conservation des archives sont situés sous les deux bâtiments et sous la cour qui les relie.

Le triage-lavoir de Péronnes-lez-Binche²⁰

Construit en 1954, puis fermé prématurément en 1969, le triage-lavoir de Péronnes-lez-Binche, témoin de l'histoire charbonnière du pays²¹, est un "monument" emblématique à plus d'un titre (Fig. 18 & 19). Tout d'abord par sa silhouette massive et caractéristique inscrite dans le paysage binchois - "l'éléphant de béton et de verre", comme le qualifie Bruno Van Mol²². Cette cathédrale industrielle aux qualités architecturales et techniques indéniables, "ce bâtiment est fonctionnel au caractère labyrinthe mais doté d'une véritable recherche esthétique"²³.



Fig. 17 : Salle de lecture - Photo Patrick Tombelle © Mundaneum.

Emblématique également de la situation belge, cet édifice aux multiples possibilités de réaménagement fait parler de lui régulièrement dans les médias : vendu, racheté, transféré, promis à la démolition, proposé au classement, rénové, retrait des investisseurs... Les projets de reconversion se multiplient, puis sont abandonnés ou peinent à se concrétiser.



Fig. 18 : Triage-Lavoir de Péronnes, Mars 2010 - Photo : Ronny Martin Junnilainen.

La reconversion de l'infrastructure et du site était initialement prévue pour accueillir un pôle d'archivage/stockage (archéologique, culturel et scientifique), notamment par l'adjonction d'un bâtiment

semi-enterré. Les parties intéressés/impliqués ne manquent certainement pas : Bibliothèque royale, Archives de l'État, Institut des Sciences Naturelles, Musées Royaux des Beaux-Arts et d'Art et d'Histoire, Institut du Patrimoine wallon ou encore dépôt central des fouilles archéologiques de la Région wallonne... Cependant le chantier entamé stagne : espérons qu'il aboutisse dans le bon sens et ne vienne pas un jour allonger la liste des grands travaux inutiles !



Fig. 19 : Site du Triage-Lavoir de Péronnes, après restauration - Photo Guy Focant © SPW_Patrimoine.

Conclusion

Les caractéristiques de construction qui prévalaient pour l'activité industrielle, telles que dimensions spatiales, résistance des structures, favorisation de l'éclairage naturel, s'avèrent également des facteurs positifs pour leur reconversion. À cette revitalisation "s'ajoutent la conquête d'un environnement sain, le respect des normes du développement durable et l'installation dans une modernité ouverte, compatible avec la mémoire de territoires variés"²⁴.

Les exemples de cet aperçu de reconversions de bâtiments d'origine industrielle ou commerciale démontrent leur potentiel de "deuxième vie" dans le cadre d'équipements collectifs tels que des bibliothèques ou des institutions aux fonctions similaires.

"Ainsi, entre des murs identiques, l'histoire pourra-t-elle se faire et se défaire, toujours semblable, toujours différente".²⁵

Christopher Boon
Rue Légère Eau 16
1420 Braine-l'Alleud
christopherboon@hotmail.com

Mars 2016

Notes

- 1 Edelblutte, Simon. *Paysages et territoires de l'industrie en Europe. Héritage et nouveaux*. Ellipses, 2009, p. 233.
- 2 Reichen, B. Aspects économiques des opérations de reconversion. In *Quelles politiques pour le patrimoine industriel ? Rapport du Colloque de Lyon*. Coll. Patrimoine architectural - Rapports et études n° 6. Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1987, p. 44.
- 3 L'auteur remercie François Antoine, Pierre De Spiegeler, Jean-Louis Delaet, Claude Depauw, Bernard Desmaele, Philippe Gérard, Bruno Guidolin, Els Herrebout, Virginie Krins, Émilie Thiry, Julie van der Vrecken et Camille Vanbersy pour leur aimable collaboration.
- 4 Viaene, Patrick. De herbestemming van oude industriële gebouwen als nieuw onderkomen voor archieven, bibliotheken en documentatiecentra in Vlaanderen en de Brusselse regio. *Bladen voor Documentatie = Cahiers de la Documentation*, nr. 2016/2.
- 5 Bibliothèque publique de Flémalle : Grand'Route 410, 4400 Flémalle ; Personne de contact : Corinne Doncel ; E-mail : bibliotheques@flemalle.be ; Site web : <<http://www.flemalle.be/pages/index/index/id/125/lang/fr>>
- 6 Présence et Action Culturelle. *De chair et d'acier. Histoire de la sidérurgie et du redéploiement économique en Wallonie*. Infos : <<http://www.pac-liege.be/expositions/expositions/de-chair-et-dacier>> (consulté le 24 février 2016).
- 7 Archives de la Ville de Mouscron : rue du Petit Pont 120A, 7700 Mouscron ; Personne de contact : Claude Depauw ; E-mail : archives@mouscron.be ; Site web : <<http://www.mouscron.be/26.asp>>
- 8 Archives de l'État à Bruxelles (Anderlecht) : Quai Demets 7, 1070 Anderlecht ; Personne de contact : Harald Deceulaer ; E-mail : rijksarchief.anderlecht@arch.be ; Site web : <<http://arch.arch.be/index.php?l=fr&m=en-pratique&r=nos-salles-de-lecture&d=anderlecht>>
- 9 Service des Archives régionales : Rue du Moulin de Meuse 4, 5000 Namur (Beez) ; Personne de contact : Pierre De Spiegeler ; E-mail : pierre.despiegeler@spw.wallonie.be ; Site web : <<http://archives.wallonie.be>>
- 10 Archives de l'État à Eupen : Kaperberg 2-4, 4700 Eupen ; Personne de contact : Els Herrebout, Leiterin des Staatsarchivs in Eupen ; E-Mail: els.herrebout@arch.be ; Site web : <<http://www.arch.be>> - <<http://www.facebook.com/archives.etat>>
- 11 Archives de l'État à Tournai : Rue des Augustins 20, 7500 Tournai ; Personne de contact : Bernard Desmaele ; E-mail : archives.tournai@arch.be ; Site web : <<http://www.arch.be/index.php?l=fr&m=en-pratique&r=nos-salles-de-lecture&d=tournai>>
- 12 CLADIC : Rue Lambert Marlet, 17 à 4670 Blegny ; Personne de contact : Bruno Guidolin ; E-mail : cladic@blegny-mine.be ; Site web : <http://www.blegny-mine.be> - <<http://www.bibliocladic.be>>
- 13 Voir l'article de Guidolin, Bruno. Les archives des houillères et le Centre Liégeois d'Archives et de Documentation de l'Industrie Charbonnière (CLADIC) de Blegny-Mine. *Bladen voor Documentatie = Cahiers de la Documentation*, n° 2016/2.
- 14 Patrimoine Industriel Wallonie-Bruxelles (PIWB). Informations [en ligne] <<http://www.patrimoineindustriel.be>> (consulté le 24 février 2016).
- 15 SAICOM : rue Saint-Patrice 2b ; 7110 Houdeng-Aimeries ; Personne de contact : Camille Vanbersy ; E-mail : saicom@skynet.be ; Site web : <<http://www.saicom.be>>
- 16 Voir l'article de Vanbersy, Camille. Sur les traces des ouvriers mineurs : carnets, livrets et cartons-comptes. *Bladen voor Documentatie = Cahiers de la Documentation*, n° 2016/2.
- 17 Centre de documentation du Bois du Cazier : rue du Cazier 80, 6001 Marcinelle ; Personne de contact : Julie van der Vrecken ; E-mail : j.vandervecken@leboisducazier.be ; Site web : <<http://www.leboisducazier.be>>
- 18 Mundaneum : Espace d'expositions temporaires, Rue de Nimy 76, 7000 Mons / Centre d'archives, Rue des Passages 15, 7000 Mons ; Personne de contact : Stéphanie Manfroid, Responsable des archives ; E-mail : archives@mundaneum.be ; Site web : <<http://www.mundaneum.org>>

- ¹⁹ Nous renvoyons le lecteur vers le numéro spécial que nous lui avons consacré : Boon, Christopher ; Vanpée, Dominique (éds.). Sur les traces de... In het spoor van... Paul Otlet. *Bladen voor Documentatie = Cahiers de la Documentation*, n° 2012/2, p. 4-103.
- ²⁰ Triage-lavoir de Péronnes-lez-Binche : Rue des Mineurs 31, 7134 Péronnes-lez-Binche. Il est actuellement la propriété de la société mixte *Triage-Lavoir du Centre SA*.
- ²¹ Voir aussi : Belemans, Rob. Een leven lang documenteren. Max Broes en de triage-lavoir van Péronnes-lez-Binche. *Cahiers de la Documentation = Bladen voor Documentatie*, n° 2016/2.
- ²² Van Mol, Bruno. Le triage-lavoir de Péronnes-Lez-Binche. *Patrimoine industriel Wallonie-Bruxelles. Bulletin trimestriel*, n° 62, juillet-septembre 2005, p. 8-10.
- ²³ Honoré, Karia. *Regard d'artiste sur le béton. Le "trilage-lavoir" à Binche, de la rénovation du béton à la poésie du pastel*. Febelcem, Bruxelles, [2015].
- ²⁴ Andrieux, Jean-Yves. Introduction. In *Les plus beaux lieux du... Patrimoine industriel*. Patrimoine de France, 2014, p. 18.
- ²⁵ Roelants du Vivier, François. La protection du patrimoine architectural industriel. In Janssens de Varebeke, Guy (éd.). *XLIVe session - Congrès de Huy, 18-22 août 1976. Annales, Tome II*. Fédération des cercles d'archéologie et d'histoire de Belgique, 1976, p. 403.